


UE : l'embargo sur le charbon russe entre en vigueur ce mercredi

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 17:40,

Mis à jour hier à 19:04

▶ Écouter cet article 

00:00/02:57 



L'Allemagne et la Pologne sont particulièrement dépendants du charbon russe. *Harley Kingston / stock.adobe.com*

À la suite d'un accord passé entre ses 27 états-membres, l'Union Européenne n'importera plus de charbon russe à partir de ce mercredi 10 août.

L'embargo européen sur le charbon russe entre en vigueur mercredi à minuit, quatre mois après son adoption dans le cadre d'une cinquième salve de sanctions contre Moscou, au moment où l'Union Européenne fait face à de vives tensions sur ses approvisionnements énergétiques. Cet embargo décrété en avril par les Vingt-Sept devient effectif à l'issue d'une période de transition de 120 jours. Seuls les contrats commerciaux conclus avant le 9 avril pouvaient être honorés durant cette période. Il

s'agissait de la première sanction de l'UE frappant le secteur énergétique russe. Les Européens ont ensuite décidé fin mai un embargo progressif d'ici fin 2022 sur l'essentiel du pétrole russe.

L'Union Européenne importait jusqu'à l'an dernier 45% de son charbon de Russie pour une valeur de 4 milliards d'euros par an, et certains pays, comme l'Allemagne ou la Pologne, qui l'utilisaient pour leur production d'électricité en étaient particulièrement dépendants. Alors que la consommation européenne annuelle de charbon, combustible fossile polluant, a chuté de 1.200 à 427 millions de tonnes entre 1990 et 2020, la fermeture de nombreuses mines sur le continent a contribué à accroître la dépendance des Européens aux importations.

À VOIR AUSSI - Ukraine: le Parlement européen réclame un embargo «immédiat» sur le gaz, le pétrole et le charbon russes

L'Europe de l'Est se prépare à un hiver particulièrement difficile

Pour la houille, les achats de l'UE à la Russie sont ainsi passés de huit millions de tonnes en 1990 (7% des importations) à 43 millions en 2020 (54%). Face à la chute des livraisons de gaz russe et au risque de pénurie, plusieurs pays (comme l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas ou encore l'Italie) ont annoncé ces derniers mois un recours accru aux centrales électriques au charbon. Sur les cinq premiers mois de 2022, l'électricité produite à partir de charbon en Allemagne a bondi de 20%, selon le cabinet Rystad. L'embargo total sur le charbon russe pousse les Européens à s'approvisionner ailleurs : aux États-Unis (environ 17,5% des importations de houille de l'UE au premier semestre), en Australie, en Afrique du Sud ou encore en Indonésie.

Face aux tensions sur les marchés, l'équation s'annonce compliquée pour la Pologne, pays traditionnellement minier mais importateur net de charbon. Alors que la production locale s'élevait ces dernières années à environ 55 millions de tonnes par an, le pays devait encore importer environ 12 millions de tonnes dont 10 de Russie. Le gouvernement nationaliste populiste a imposé dès mi-avril une interdiction totale des importations du charbon russe, provoquant de graves pénuries et des hausses vertigineuses des prix. Actuellement, la tonne de charbon en Pologne vaut quatre fois plus cher qu'il y a un an. Varsovie a donc plafonné les prix et rationné les achats, tandis que les capacités limitées des ports, chemins de fer et voies fluviales compliquent la hausse des importations, avivant l'inquiétude sur les approvisionnements pour passer l'hiver.

À VOIR AUSSI - Charbon: «Le signe de plusieurs décennies d'errements en matière de politique énergétique»